

« Destination inconnue »

Cycle 4

Entrée du programme : La représentation ; images, réalité et fiction

La narration visuelle : mouvement et temporalité suggérés ou réels, dispositif séquentiel et dimension temporelle, durée, vitesse, rythme, montage, découpage, ellipse...

Compétences mobilisées

Compétence disciplinaire :

Recourir à des outils numériques de captation et de réalisation à des fins de création artistique.

Compétence 4 :

- utiliser les périphériques, des logiciels à disposition
- traiter une image, un son ou une vidéo.

Notions abordées : cadrage – angle de vue – cadre – échelle – mise en scène – cohérence

Apprentissages visés :

– Réaliser des prises de vues photographiques en prenant en compte les notions d'*angle de vue* et de *cadrage* en vue d'une intention.

DISPOSITIF ET MISE EN OEUVRE

Nombre de séances : 2 séances

Matériel : appareils photo numériques / tablettes numériques

Incitation : « Mais où vont-ils ? »

Consigne : Répondez à cette question en associant à l'image de l'oeuvre présentée, une photographie que vous réaliserez en prenant en compte l'*angle de vue* et le *cadrage* (échelle/rapport de taille). Jouez sur l'effet de la surprise et de l'humour !

– Séance 1 :

Objectifs : faire découvrir aux élèves l'oeuvre d'un artiste contemporain de la Caraïbe : Laurent VALERE - Initier les élèves à la prise de vue à l'aide d'un appareil numérique (appareil photo, tablette,...) : aborder les notions d'*angle de vue* et *cadrage*.

Première partie de la séance (15 min. env.) :

Une brève présentation de Laurent VALERE, artiste martiniquais est faite aux élèves à l'aide d'un court diaporama :

Laurent Valère est un martiniquais né en 1959. Artiste *autodidacte**, il évolue dans la peinture et la sculpture *monumentale**, il est, entre autres, l'auteur de « Cap 110 », mémorial à l'esclavage érigé à l'anse Caffard en Martinique (1998), et de « Manman Dlo » oeuvre également *monumentale**, immergée dans la baie de Saint-Pierre (2004).

*on peut indiquer ou rappeler le sens de ces termes aux élèves.

Le diaporama se termine par l'oeuvre à partir de laquelle les élèves sont invités à travailler, « Allez, on s'en va », de 2010. On peut préciser qu'il ne s'agit pas d'une oeuvre monumentale mais d'un petit format (45 x 45 cm env.)



Laurent Valère, *Allez, on s'en va*, 2010

Des questions sont posées par le professeur au sujet de l'oeuvre présentée afin d'en saisir le propos et la singularité :

- Est-ce une peinture ? Une sculpture ? Comment définiriez-vous cette oeuvre ?
- De quelle manière, d'après vous, l'oeuvre était-elle exposée ?
- D'où observe t-on cette scène ? (la définition d'*angle de vue* est donnée ensuite aux élèves et notée dans leur cahier)
- Comment comprenez-vous le titre « Allez, on s'en va » ?
- Quel élément de l'oeuvre les animaux semblent-ils franchir dans la partie supérieure ? (la définition de *cadre* peut être ensuite donnée aux élèves et notée dans leur cahier)

Deuxième partie de la séance (10 min. env.) :

Des appareils photo numériques sont mis à disposition des élèves (qui peuvent être regroupés par deux ou trois selon le nombre d'appareils). Après une brève présentation technique des appareils, il est demandé à chaque élève ou groupe, de proposer 5 vues différentes d'un même objet (on peut par exemple désigner une chaise de la salle de classe par exemple).

À l'issue de l'exercice un ou deux appareils sont récupérés en vue de projeter à la classe, les prises de vue réalisées...

Durant le temps nécessaire au transfert des photographies, l'**incitation** ainsi que la **consigne** peuvent être présentées aux élèves par un document photocopié contenant également l'**image de l'oeuvre** (il pourra être collé dans leur cahier d'arts plastiques).

Pendant ce premier temps de lecture et de réflexion, le professeur prépare la projection de quelques prises de vues réalisées lors de l'exercice afin d'aborder avec la classe les notions d'*angle de vue* (terme déjà vu lors de la présentation de l'oeuvre) et de *cadrage*.

Verbalisation à partir de l'exercice (5 min. env.) :

A partir de la projection des prises de vues réalisées, on demande aux élèves ce qui différencie telle image de l'objet d'une autre, quels choix ont été fait par l'élève, on insistera davantage sur la notion de *cadrage* en demandant par exemple pourquoi ne voit-on qu'une partie de l'objet sur certaines images (la définition de *cadrage* est alors notée dans le cahier d'arts plastiques).

Effectuation (le temps restant de la séance, soit 20 min. env.) :

La consigne est lue à la classe et le professeur s'assure que les élèves aient bien saisi le travail à effectuer. Toujours dans l'espace de la salle d'arts plastiques, les élèves sont invités à réaliser chacun 1 à 3 prises de vues maximum pour répondre à la consigne. Ils peuvent alors envisager de photographier un ou des objets qu'ils peuvent déplacer, associer, organiser (notion de *mise en scène*) ou se photographier eux-mêmes. Il est précisé en fin de séance que l'ensemble des images sera imprimé sous la forme d'un index qui sera photocopié et distribué aux élèves afin qu'ils identifient leur(s) image(s) en inscrivant leur nom.

– Séance 2 :

Les élèves identifient leur(s) production(s) à l'aide de l'index des prises de vues réalisées lors de la séance précédente et distribué à la classe (cela permet également aux élèves d'avoir un aperçu sur l'ensemble des productions de la classe).

Verbalisation à partir des productions réalisées (15 min. env.) :

En réponse à l'incitation « **Mais où vont-ils ?** », plusieurs productions peuvent être alors montrées à l'aide du vidéoprojecteur à la classe en juxtaposant celle-ci avec l'oeuvre de Laurent VALERE (pour une présentation plus efficace, le professeur peut lui-même réaliser un photomontage simple à l'aide d'un logiciel de retouche d'image ou d'un traitement de texte).

Les élèves sont invités à réfléchir sur ce qui a été produit :

- A t-on l'impression que la photographie réalisée continue, prolonge l'oeuvre (question de la *cohérence*) ? Pourquoi ?
- De quelle(s) caractéristique(s) de l'oeuvre initiale avez-vous tenu compte pour prendre votre photo ?
- Comparez la taille (*échelle*) des éléments de la photographie avec celle des éléments de l'oeuvre, que remarquez-vous ?
- Il y a-t-il eu une « mise en scène » (déplacement, association, organisation d'éléments) précédant la prise de vue ?
- En quoi certaines productions créent-elles un effet de surprise ou d'humour ?

Références artistiques pouvant être présentées au cours de la verbalisation :



Albrecht Dürer, *Adam et Eve*, 1507 - Bruno Pédurand, *L'héritage de Cham*, 2008

Exemple d'une oeuvre qui répond à une autre, que l'on peut présenter également comme un prolongement, une suite inattendue à celle-ci : Bruno Pédurand citant une oeuvre d'Albrecht Dürer dans une de ses installations.



Daniel Spoerri, *Tableau-piège*, 1972

Le principe du tableau-piège de Daniel Spoerri questionne la nature même de l'oeuvre : une table sur laquelle ont été figés les restes d'un repas est rabattue verticalement et se lit telle un tableau... Peinture ? Sculpture ?



Agnès Bonnot, *L'homme à la gourmette*, 1984

Les exemples suivants démontrent l'incidence du choix du *cadrage* et de l'*angle de vue* au niveau de la perception et de l'interprétation de l'image : *cadrage* rapproché et intrigant chez Agnès Bonnot, l'effet graphique surprenant de la *plongée* dans l'image d'Alexandre Rodchenko, immersion dans le monde secret de l'enfance par l'usage de la *contre-plongée*, chez le photographe guadeloupéen, Nicolas Nabajoth.



Alexandre Rodchenko, *Sur le trottoir* 1924



Nicolas Nabajoth, *Inno sens*, 2011

Jack Arnold, L'homme qui réécrit, film de science-fiction, 1957 (affiche du film)

Le jeu de rapport de taille, d'échelle, largement exploité dans ce film de science-fiction de Jack Arnold, confère à de nombreuses scènes du film une dimension fantastique et surréaliste.

Robert Doisneau, Les pains de Picasso, Vallauris, 1952

L'esprit facétieux de l'artiste s'exprime totalement dans la mise en scène du personnage et de ces objets, donnant à ce portrait photographique de Robert Doisneau, un ton décalé et humoristique.

Critères d'évaluation :

- Pertinence du choix de l'angle de vue et du cadrage
- Cohérence avec l'oeuvre initiale (choix du sujet, mise en scène)
- Caractère surprenant et humoristique de l'image